

Pour les nomades d'Arabie, le chameau est véritablement un élément de vie indispensable. C'est aussi, dans les déserts immenses, un infatigable compagnon, qui, de son pas rapide, parcourt de longues distances sans se plaindre.

Suivant une piste à peine discernable, parmi les pierres brûlantes et les buissons desséchés, la caravane de Bédouins avance, au petit trot, silencieusement, et l'horizon recule sans cesse devant elle. A perte de vue, c'est l'océan de sable, dont les vagues font songer à un élément qui se serait immobilisé tout à coup. Au-dessus des têtes, le Ciel des Tropiques est d'un bleu implacable.

Mais soudain, le chef de la petite bande se retourne et pousse un cri guttural. Du doigt, il désigne à ses compagnons, dans le lointain, une sorte de nuage rougeâtre, qui semble sorti du néant. Le nuage grandit à vue d'œil... Il faut s'arrêter. Les chameaux replient leurs pattes tandis que les hommes se laissent rapidement glisser sur le sol et s'enveloppent dans leurs vastes manteaux. Quelques secondes plus tard, un coup de vent soulève un nuage de sable autour du groupe immobilisé, et donne à tout le paysage un aspect infernal. Le désert tout entier semble devenu furieux. On dirait qu'il se révolte, qu'il va s'enlever dans les airs, avec les tourbillons de sable. Des voix hurlantes et sifflantes se répondent, se rapprochent, s'éloignent, se rapprochent à nouveau. On a l'impression de se trouver au centre d'une tornade qui n'épar-



Une caravane en marche dans le désert de Mongolie. Les chameaux d'Asie, comme leurs cousins d'Afrique, peuvent se satisfaire, pendant de longs jours, d'un peu d'herbe et d'un peu d'eau.

gnera rien, mais, d'un seul coup, la tempête s'apaise aussi brusquement qu'elle a surgi.

Nous retrouvons alors notre petit groupe d'hommes et de bêtes, serrés les uns contre les autres, à demi aveuglés par cette violente agression de sable en feu. Les premiers soins des Bédouins, sitôt qu'ils se relèvent, sera pour leurs silencieux compagnons de voyage, car, dans les solitudes hostiles du Sahara, c'est à ces animaux silencieux et calmes, qu'ils confient leur existence.

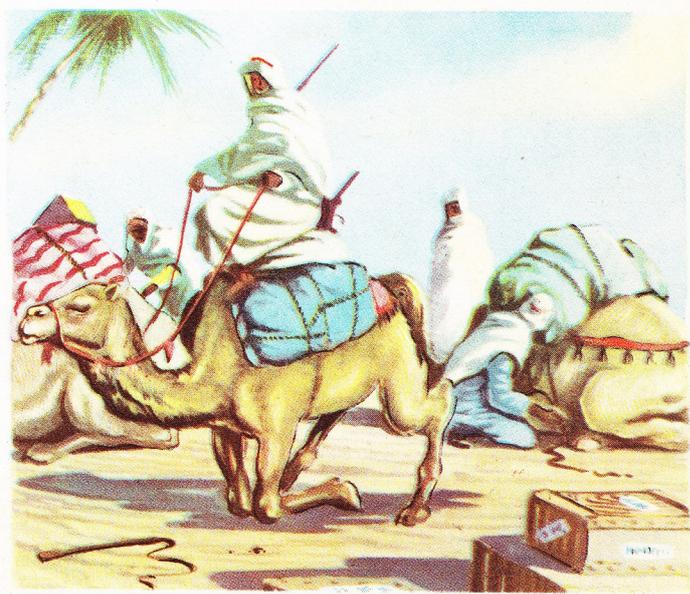
Le pas souple et régulier des chameaux rythme la vie de ces hommes, constamment en voyage, à travers ces étendues que rien ne borne, pour gagner une oasis après l'autre, sans but apparent.

Le chameau porte sur son dos leurs armes, leurs vivres, leurs marchandises et leurs maisons: car ces hommes ne connaissent pas d'autres abris que leurs tentes. Il leur fournit la viande et le lait qui constituent leur principale nourriture, et c'est avec son poil qu'ils tissent leurs couvertures et leurs vêtements.

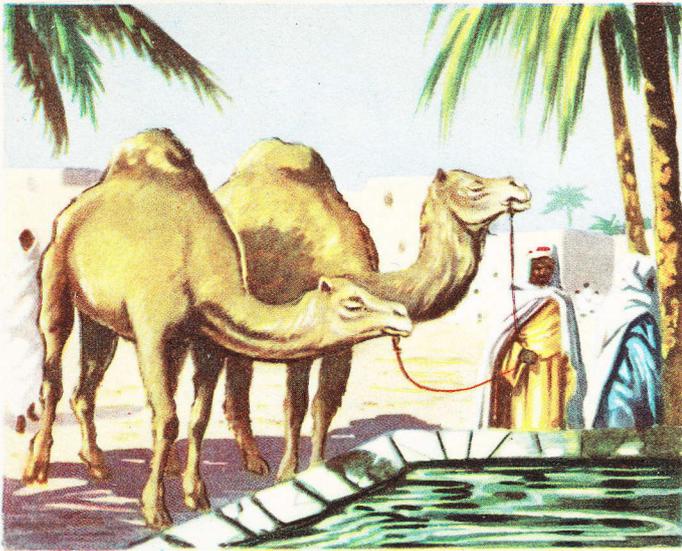
Le Chameau est un animal en général fort silencieux. Son grand corps, au profil de chaîne de montagne, est surmonté d'un long cou, qui soutient une petite tête aux yeux placides



La résistance et la sobriété du chameau en font un auxiliaire précieux dans certaines armées. Pendant de longues années, l'artillerie de montagne du Camel Corps anglais a commandé les pistes de l'Himalaya.



On charge et l'on décharge un chameau pendant qu'il est accroupi. Il peut s'agenouiller et se relever avec un cavalier sur le dos et reprendre sa course après une halte très brève.



Dromadaires en train de s'abreuver: ces animaux, s'ils sont restés plusieurs jours sans boire, peuvent absorber tout d'un trait jusqu'à 70 litres d'eau.



Ces agiles méharis (chameaux de course) peuvent en une seule étape, couvrir d'énormes distances.

et résignés.

Beaucoup de sages — parmi ceux qui n'ont que deux pattes — pourraient lui envier sa philosophie. En mainte circonstance, il pourrait leur servir de modèle. Sa sobriété est proverbiale et sa patience, si elle n'est pas sans limites, est du moins bien plus grande que celle de la plupart des êtres. La nuit, il est capable de découvrir la bonne piste, en tâtant le terrain du bout de son pied bifurqué, aux semelles calleuses.

Le genre *chameau* comprend seulement deux espèces: le chameau à deux bosses et le chameau à une bosse ou dromadaire. C'est ce dernier qui est répandu en Arabie, en Syrie, en Egypte et dans toute l'Afrique du Nord.

L'Arabe ne commence à exercer le chameau qu'à l'âge de 4 ans. Jusque-là, on l'exempte de travail, mais on lui fait accomplir d'assez longs voyages en compagnie de chameaux de course ou de charge. A 4 ans, on lui fait porter des fardeaux de plus en plus pesants. La charge d'un chameau de force moyenne est de 400 à 500 kilogs, et dans sa journée de marche, on lui fera parcourir une cinquantaine de kilomètres.

Les chameaux de course qui méritent seuls le nom de dromadaire, sont appelés méharis par les habitants de l'Arabie et de l'Egypte. C'est en les habituant à lutter de vitesse avec les meilleurs chevaux que les Arabes les rendent excellents coureurs.

Très attaché à ses maîtres, le chameau n'en garde pas moins toujours le souvenir des mauvais traitements qu'on lui a fait subir. Cette bête débonnaire, qui s'agenouille devant ceux qui le chargent, ne résiste pas quand on lui met sur le dos plus de bagages qu'elle n'en peut porter, mais elle se couche et refuse de se relever aussi longtemps que son fardeau n'est pas réduit à un poids qu'elle juge raisonnable.

Le chameau pourvu de deux bosses, court sur pattes, et protégé par une toison laineuse, vit dans les steppes de l'Asie centrale. Encore plus résistant que son cousin l'Africain, il est plus lent dans ses mouvements.

Dans les déserts du Turkestan et de la Mongolie, comme sur les hauts plateaux du Tibet, ou dans les plaines désolées de la Sibérie, on voit parfois se dérouler de longues caravanes comprenant des milliers de ces bêtes, qui représentent aujourd'hui encore l'unique moyen de transport, à travers ces étendues sinistres ou le long de sentiers abrupts, sur les flancs de montagnes hostiles.

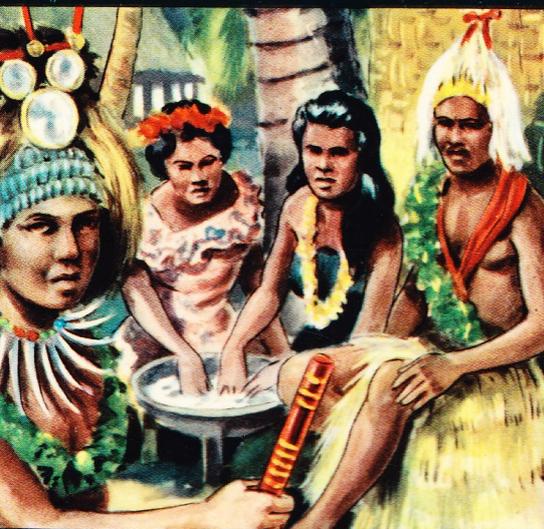
Les chameaux ont les doigts réunis en-dessous, jusque près de la pointe, par une sorte de semelle. Quant à leurs bosses, elles constituent des réserves de graisse qui leur permettent de subsister lorsque la nourriture vient à leur manquer dans le désert. Quand les jours de disette se prolongent, les bosses, en se vidant, revêtent l'aspect de peaux flasques qui leur pendent sur le dos.



Les chevaux ne peuvent supporter la forte odeur du chameau et les anciens auteurs prétendaient qu'elle les fait se cabrer ou s'emballer. Crésus, Roi de Lybie, en tira parti dans ses combats contre les Perses.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO